

# Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

## JUDGMENTS TO BE RENDERED IN APPEALS

**May 19, 2015**

**For immediate release**

**OTTAWA** – The Supreme Court of Canada announced today that judgments in the following appeals will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, May 28 and Friday, May 29, 2015. This list is subject to change.

## PROCHAINS JUGEMENTS SUR APPELS

**Le 25 mai 2015**

**Pour diffusion immédiate**

**OTTAWA** – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans les appels suivants le jeudi 28 mai et vendredi le 29 mai 2015, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

---

**28/05/2015**

*Chief Sheldon Taypotat et al. v. Louis Taypotat* (F.C.) ([35518](#))

**29/05/2015**

*David Caplin c. Ministre de la justice du Canada* (Qc) ([35527](#))

*Attorney General of Canada v. Anthony Barnaby* (Que.) ([35548](#))

**35518** *Chief Sheldon Taypotat, Michael Bob, Janice McKay, Iris Taypotat and Vera Wasacase as Chief and Council representatives of the Kahkewistahaw First Nation v. Louis Taypotat*

*Charter of Rights and Freedoms* - Right to Equality - Discrimination based on age - Discrimination based on Aboriginality-residence - Aboriginal law - Do paras. 9.03(c) and 10.01(d) of the *Kahkewistahaw Election Act* infringe s. 15(1) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*? - If so, is the infringement a reasonable limit prescribed by law as can be demonstrably justified in a free and democratic society under s. 1 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*? - Is the distinction in the present case based on education levels or the enumerated ground of age or analogous ground of Aboriginality-residence? - Does the distinction create a disadvantage by perpetuating prejudice or stereotyping? - Do the education provisions constitute an ameliorative program directed at improving the situation of a group that is in need of ameliorative assistance in order to enhance substantive equality?

The appellants were the Chief and Band Council of the Kahkewistahaw First Nation. The respondent was the former Chief of the First Nation. The respondent was 74 years old and had been elected Chief for 27 years. He lost the 2009 election for Chief to his nephew by four votes. Until that point, the First Nation elections were conducted pursuant to the *Indian Act*.

The First Nation moved toward a community election code. In doing so, the *Kahkewistahaw Election Act* (hereinafter '*Election Act*') was developed which would govern the election of the Chief and Council of the First Nation. The *Election Act* included specific educational provisions indicating that a candidate must have attained grade 12 or its equivalent.

The 2011 election was conducted pursuant to the *Election Act*. The respondent had attended a residential school and was evaluated at a grade 10 level. The Election Officer would not certify the respondent as a candidate for the office of the Chief because he failed to meet the educational requirements in the *Election Act*. The only candidate for Chief that was certified was his nephew, the appellant Sheldon Taypotat, who was declared elected by acclamation.

The application for judicial review was dismissed. The Court of Appeal allowed the appeal and ordered a new election for the position of the Chief of the First Nation. An election was held and the respondent was elected to the position of Chief.

Origin of the case: Federal Court of Appeal

File No.: 35518

Judgment of the Court of Appeal: August 13, 2013

Counsel: James D. Jodouin and Marcus R. Davies for the Appellants  
Mervin C. Phillips, Merrilee Rasmussen, Q.C. and Leanne Phillips for the Respondent

**35518 *Chef Sheldon Taypotat, Michael Bob, Janice McKay, Iris Taypotat et Vera Wasacase, en tant que chef et représentants du conseil de la Première Nation de Kahkewistahaw c. Louis Taypotat***

*Charte des droits et libertés* - Droit à l'égalité - Discrimination fondée sur l'âge - Discrimination fondée sur l'autochtonité-lieu de résidence - Droit des Autochtones - Les al. 9.03c) et 10.01d) de la *Kahkewistahaw Election Act* contreviennent-ils au par. 15(1) de la *Charte canadienne des droits et libertés*? - Dans l'affirmative, s'agit-il d'une limite raisonnable prescrite par une règle de droit et dont la justification peut se démontrer dans le cadre d'une société libre et démocratique au sens de l'article premier de la *Charte canadienne des droits et libertés*? - La distinction faite en l'espèce repose-t-elle sur le niveau de scolarité, le motif énuméré de l'âge ou le motif analogue de l'autochtonité-lieu de résidence? - La distinction crée-t-elle un désavantage par la perpétuation d'un préjudice ou l'application de stéréotypes? - Les dispositions relatives à l'instruction constituent-elles un programme visant à améliorer la situation d'un groupe qui a besoin d'une aide amélioratrice afin d'accroître l'égalité réelle?

Les appelants étaient le chef et le conseil de bande de la Première Nation de Kahkewistahaw. L'intimé était l'ancien chef de la Première Nation. L'intimé était âgé de 74 ans et occupait le poste de chef depuis 27 ans. Il a perdu l'élection de 2009, que son neveu a remportée par quatre voix. Les élections de la Première Nation étaient jusqu'alors régies par la *Loi sur les Indiens*.

La Première Nation s'est tournée vers un code électoral communautaire. Ce faisant, elle a adopté la *Kahkewistahaw Election Act* (ci-après l'« *Election Act* »), qui devait régir l'élection du chef et du conseil de la Première Nation. L'*Election Act* contenait des dispositions précises selon lesquelles les candidats devaient avoir une douzième année ou l'équivalent.

L'élection de 2011 s'est déroulée conformément à l'*Election Act*. L'intimé avait étudié au pensionnat, et un test avait révélé que son niveau de scolarité correspondait à la dixième année. La fonctionnaire électorale a refusé de reconnaître l'intimé comme candidat qualifié pour le poste de chef, parce qu'il ne satisfaisait pas aux exigences de l'*Election Act* relatives aux études. Le seul candidat reconnu comme ayant les qualifications requises pour occuper ce poste fut son neveu, l'appellant Sheldon Taypotat, qui a été déclaré élu par acclamation.

La demande de contrôle judiciaire a été rejetée. La Cour d'appel a accueilli l'appel et ordonné la tenue d'une nouvelle élection pour combler le poste de chef de la Première Nation. Une élection a eu lieu et l'intimé a été élu au poste de chef.

Origine : Cour d'appel fédérale  
N° du greffe : 35518  
Arrêt de la Cour d'appel : le 13 août 2013  
Avocats : James D. Jodouin et Marcus R. Davies pour les appelants  
Mervin C. Phillips, Merrilee Rasmussen, c.r., et Leanne Phillips pour l'intimé

**35527 David Caplin v. Minister of Justice of Canada**

Extradition - Criminal law - Surrender order - Judicial review - Whether the Court of Appeal erred in its interpretation of new evidence - Whether the Court of Appeal erred in law in failing to declare that there was an abuse of process in this matter.

The United States of America request the extradition of the appellant to stand trial in the State of New Hampshire. The appellant and an accomplice, Anthony Barnaby, are accused of the first and second degree murders of Charlene Ranstrom and Brenda Warner. Both women were stabbed to death in their apartment on the night of October 2-3, 1988 in Nashua, New Hampshire.

The appellant was charged with those offences in 1990 but prior to his trial, defence motions to exclude evidence were granted and were upheld on appeal. As a result, the prosecution entered a *nolle prosequi* against the appellant and the charges were dismissed.

In 2010, the New Hampshire State authorities reopened their investigation and in 2011, evidence seized from the crime scene was submitted for DNA testing not available at the time of the initial investigation. The profile of the appellant was identified. Witnesses were again contacted and provided additional information. A new warrant was obtained for the appellant's arrest.

In June 2011, an Authority to Proceed was issued pursuant to the *Extradition Act*, S.C. 1999, c. 18, authorizing extradition proceedings against the appellant before the Superior Court of Quebec. In September 2011, that court held that there was sufficient evidence to commit the appellant. In March 2012, the Minister of Justice signed an extradition order ordering the surrender of the appellant to the United States. In July 2013, the Court of Appeal of Quebec dismissed the appellant's application for judicial review of the Minister's decision.

Origin of the case: Quebec  
File No.: 35527  
Judgment of the Court of Appeal: July 31, 2013  
Counsel: Véronique Courtecuisse for the appellant  
Ginette Gobeil and Marc Ribeiro for the respondent

**35527 David Caplin c. Ministre de la Justice du Canada**

Extradition - Droit criminel - Arrêté d'extradition - Contrôle judiciaire - La Cour d'appel a-t-elle mal interprété les nouveaux éléments de preuve? - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur de droit en ne déclarant pas qu'il y avait eu abus de procédure en l'espèce?

Les États-Unis d'Amérique demandent l'extradition de l'appelant pour qu'il soit traduit en justice dans l'État du New Hampshire. L'appelant et un complice, Anthony Barnaby, sont accusés des meurtres au premier et deuxième degrés de Charlene Ranstrom et de Brenda Warner, qui ont toutes deux été poignardées à mort dans leur appartement durant la nuit du 2 au 3 octobre, 1988 à Nashua (New Hampshire).

L'appelant a été inculpé de ces infractions en 1990, mais avant son procès, des requêtes présentées par la défense pour faire exclure des éléments de preuve furent accueillies, puis confirmées en appel. En conséquence, la poursuite a inscrit un refus de poursuivre contre l'appelant et les accusations ont été rejetées.

En 2010, les autorités du New Hampshire ont rouvert leur enquête et, en 2011, des éléments de preuve provenant des lieux du crime ont été soumis pour analyses génétiques qui n'étaient pas disponibles à l'époque de l'enquête initiale. Le profil de l'appelant a été identifié. Les témoins ont été joints de nouveau et ils ont fourni des renseignements supplémentaires. Un nouveau mandat d'arrêt contre l'appelant a été obtenu.

En juin 2011, un arrêté introductif d'instance a été pris en application de la *Loi sur l'extradition*, L.C. 1999, ch. 18, autorisant l'introduction de la procédure d'extradition en Cour supérieure du Québec. En septembre 2011, cette cour a jugé qu'il y avait suffisamment d'éléments de preuve pour incarcérer l'appelant. En mars 2012, le ministre de la Justice a signé un arrêt d'extradition de l'appelant vers les États-Unis. En juillet 2013, la Cour d'appel du Québec a rejeté la demande de contrôle judiciaire de la décision du ministre présentée par l'appelant.

Origine : Québec

N° du greffe : 35527

Arrêt de la Cour d'appel : le 31 juillet 2013

Avocats : Véronique Courtecuisse pour l'appelant  
Ginette Gobeil et Marc Ribeiro pour l'intimé

### **35548 *Attorney General of Canada v. Anthony Barnaby***

Extradition - Criminal law - Surrender order - Judicial review - Whether the Court of Appeal erred in finding that the order surrendering the respondent to the United States of America was unreasonable.

The United States of America request the extradition of the respondent to stand trial in the State of New Hampshire. The respondent and an accomplice, David Caplin, are accused of the first and second degree murders of Charlene Ranstrom and Brenda Warner. Both women were stabbed to death in their apartment on the night of October 2-3, 1988 in Nashua, New Hampshire.

In 1989, the respondent was indicted on two counts of first degree murder. He proceeded to trial on three occasions, in 1989 and 1990. Each trial ended in a hung jury, as a unanimous verdict could not be reached. At the conclusion of the third trial, the prosecution entered a *nolle prosequi*, a dismissal of charges, against the respondent.

In 2010, the New Hampshire State authorities reopened their investigation and in 2011, evidence seized from the crime scene was submitted for DNA testing not available at the time of the initial investigation. The profile of the respondent's accomplice, Mr. Caplin, was identified. Witnesses were again contacted and provided additional information. A new warrant was obtained for the respondent's arrest.

In June 2011, an Authority to Proceed was issued pursuant to the *Extradition Act*, S.C. 1999, c. 18, authorizing extradition proceedings against the respondent before the Superior Court of Quebec. In September 2011, that court held that there was sufficient evidence to commit the respondent. In March 2012, the Minister of Justice signed an extradition order ordering the surrender of the respondent to the United States. In July 2013, the Court of Appeal of Quebec allowed the respondent's application for judicial review of the Minister's decision and quashed the surrender order.

Origin of the case: Québec

File No.: 35548

Judgment of the Court of Appeal: July 31, 2013

